



**Pierre Teilhard de Chardin,**  
**Une spiritualité issue de la vision d'un homme de science**  
*Agustin Udías*

(publié dans la revue Manresa, vol. 89, 2017, 195-204)

**Spiritualité et vision scientifique du monde**

En tant que prêtre et jésuite et en tant que scientifique reconnu dans le domaine de la géologie et de la paléontologie, la plus grande préoccupation de Pierre Teilhard de Chardin (1881-1955) a toujours été la façon d'intégrer la pensée chrétienne dans la nouvelle cosmovision présentée par les sciences d'un monde en évolution. Cette préoccupation est déjà présente dans ses premiers écrits de jeunesse jusqu'aux dernières pages écrites quelques jours avant sa mort, et repose sur les deux colonnes qui durèrent toute sa vie : son travail scientifique et son expérience mystique. Sa spiritualité a été profondément affectée par sa vision scientifique du monde. Teilhard a clairement séparé son travail scientifique de sa réflexion religieuse, et dans ses plus de 200 articles scientifiques, le problème religieux n'est pas mentionné du tout. En tant qu'homme de science, c'était un véritable scientifique, réputé pour son travail en géologie et en paléontologie. Cependant, pour lui, le travail scientifique était déjà en soi une forme d'adoration et il déclara ainsi que la science et la religion forment deux côtés du même mouvement de connaissance de la réalité et que, dans le travail scientifique, on peut trouver une forme de nourriture spirituelle. Tout au long de sa vie en même temps que son travail scientifique, Teilhard réalisa une production continue de sa pensée philosophique et religieuse, essayant de repenser la formulation de la foi chrétienne de la vision d'un univers en évolution, derrière lequel se trouve également le développement d'une nouvelle spiritualité très personnelle et d'une véritable expérience mystique. Cette intégration de son travail scientifique et de la vision évolutive du monde dans sa spiritualité peut être considérée comme une conséquence de la spiritualité ignatienne de trouver Dieu en toutes choses ainsi que de la contemplation dans le but d'atteindre l'amour requis par les Exercices où il est demandé de voir Dieu présent et agissant dans le monde. Pour Teilhard, ce monde est le monde connu par la science, projeté dans le futur par le travail humain.

**Textes clés**

On peut suivre le développement de la spiritualité de Teilhard dans les différents textes de ses nombreux essais, allant de la première écriture lors de sa participation à la Première Guerre mondiale jusqu'aux derniers mois avant sa mort. Les lignes fondamentales sont déjà présentes dans la première écriture, mais ne seront développées avec toute la clarté requise que dans la rédaction définitive. Nous pouvons sélectionner ce qui suit comme textes clés (par ordre chronologique) : La Vie cosmique (1916), Mon univers (1918), La Messe sur le Monde (1923), Le Milieu Divin (1927), Comment je crois (1934), Le Phénomène humain (1947), Le Cœur de la Matière (1950), Le Christique (1955). Ces textes clés permettront d'établir les grandes lignes de la spiritualité de Teilhard et le rôle qu'y a joué sa vision du monde scientifique.

### **Fils de la terre et fils du ciel**

Teilhard répète souvent qu'il se sent en même temps un «fils de la Terre» (la Terre, le Monde et l'Univers apparaissent toujours dans ses écrits en lettres majuscules) et un «fils du Ciel». Ainsi, il déclare : « Parce que j'aime l'Univers, ses énergies, ses secrets, ses espérances, et parce que, en même temps, je me suis voué à Dieu, seule Origine, seule Issue, seul Terme ». La base de sa spiritualité est donc dans la synthèse de ces deux amours réalisée dans le Christ universel où les deux sont unis et dont nous verrons plus tard le sens. Ces deux pôles sont toujours présents dans sa vie et il tente de les synthétiser. Les deux processus de cette synthèse sont «Christifier l'univers et universaliser le Christ». D'une part, l'univers a besoin du Christ pour atteindre sa perfection ultime. Sans le Christ, l'univers est sans tête, il manque la pièce clé qui culmine et soutient l'ensemble du bâtiment. En revanche, le Christ ne peut être compris que comme l'Alpha et l'Omega de l'Univers. C'est-à-dire que le Christ est là en tant que créateur et, par son Incarnation, il est l'objectif ultime ou Point Omega vers lequel tend l'univers, vers lequel l'univers est attiré pour culminer. Pour lui, le Christ incarné ne peut pas être compris comme séparé de l'univers matériel dans lequel il est devenu présent.

### **Le rôle de la science**

Teilhard est conscient du rôle que la science et la technologie ont dans le monde moderne ; ce sont les deux grandes forces qui font évoluer le progrès humain aujourd'hui. Il considère également la technologie incluse dans la science aujourd'hui appelée «technoscience», qu'il interprète au sens large. C'est ce qu'il faut comprendre, par exemple, lorsqu'il parle de science dans l'essai «Sur la valeur religieuse de la recherche» (1947). Ainsi, dans le monde moderne, la science est, selon lui, la grande affaire du monde, et constitue « une fonction humaine aussi vitale que la nutrition et la reproduction» (il faut comprendre cela dans sa vision du monde évolutif). Pour Teilhard, l'évolution cosmique qui se prolonge dans le domaine biologique terrestre a sa continuation dans l'évolution humaine. Au niveau humain, c'est-à-dire de la «Noosphère» (terme que Teilhard utilise pour se référer à la couche consciente et pensante de la Terre), le travail scientifique occupe le but de l'évolution. C'est à travers la science que l'évolution humaine progresse aujourd'hui. Compte tenu de la science dans cette perspective, et en tenant compte de cette évolution, elle se dirige vers le point Omega, que Teilhard a identifié avec le Christ de la foi. Il peut affirmer dans *Science et Christ* (1921) que "il n'y a pas de plus puissant aliment naturel pour la vie religieuse que le contact des réalités scientifiques bien comprises.". C'est-à-dire que la science elle-même est un facteur important dans la vie religieuse, car elle nous montre la manière de chercher des hommes qui veulent comprendre l'univers. Comme elle progresse dans la direction de sa convergence en Christ, elle est en réalité, bien qu'inconsciemment, déjà en recherche du Christ. Dans une étape ultérieure, Teilhard déclare : « La Recherche est la forme sous laquelle se dissimule et opère le plus intensément, dans la Nature autour de nous, le pouvoir créateur de Dieu ». La source de ce caractère de culte de la science est de voir comment la science nous découvre la nature de l'univers et la dynamique de son évolution, dont le but ultime est sa perfection ultime par son union dans le divin Point Oméga qui est le Christ cosmique. Du point de vue de la science en tant que travail des hommes, Teilhard la considère comme l'effort commun de l'humanité qui, consciemment ou inconsciemment, l'amène à sa fin ultime. De cette façon, il peut affirmer qu'en science il élabore « la seule mystique humano-chrétienne qui puisse faire demain une unanimité humaine". L'effort commun de la science fait partie du mouvement qui amène l'humanité à l'unification, à travers le processus que Teilhard appelle la socialisation. Pour Teilhard, ce processus est convergent et il se terminera par l'union au Point Omega. Ainsi, pour lui, le travail scientifique lui-même a une valeur religieuse.

### **Lignes de base**

Dans son essai «Comment je crois» où il essaie de formuler les lignes générales de sa pensée et que nous pouvons également interpréter comme lignes de sa spiritualité, Teilhard écrit au début en forme de synthèse les lignes suivantes: «Je crois que l'Univers est une Evolution. Je crois que

L'Evolution va vers l'Esprit. Je crois que l'Esprit, dans l'Homme, s'achève en du Personnel. Je crois que le Personnel suprême est le Christ Universel. » Dans ces quatre lignes est résumée toute sa pensée. Il les présente comme une foi, et tout commence par "Je crois". Il commence par la vision évolutive de l'univers que la science a découvert, depuis le big-bang jusqu'à la vie intelligente sur la terre. Evolution qui se poursuit aujourd'hui au niveau de l'humanité, de préférence dans le travail scientifique. L'évolution découvre la direction du simple au complexe, mais mène aussi de la matière à l'esprit. Plus grande est la complexité, plus grande est la conscience et plus grande la présence de l'esprit. L'esprit a son point culminant dans le personnel ; de sorte que le Point Omega vers lequel va l'évolution doit avoir une dimension personnelle. Ce sommet personnel et suprême de toute évolution est le Christ universel. Mais ce n'est pas seulement le point vers lequel l'univers progresse, mais son pouvoir attractif opère dans l'évolution cosmique du début à la fin, et c'est donc l'Alpha et l'Omega.

### **Matière et Esprit**

La science montre que l'univers a évolué dans le sens d'une augmentation de complexité à partir des particules élémentaires isolées après le big bang jusqu'aux atomes et à des composés physiques et chimiques plus complexes, puis aux êtres vivants et enfin à l'homme où apparaît la conscience de soi. Teilhard rejette tout dualisme matière-esprit et présente un concept unifié de matière qui comprend en soi la "dimension spirituelle". Cette dimension est liée à la "complexité". La plus grande complexité correspond à un niveau supérieur dans la dimension spirituelle.

Le matérialisme cherche à comprendre l'homme uniquement à partir de la matière, en réduisant l'homme à un objet matériel qui peut être pleinement expliqué à partir de ses composants matériels. Teilhard va de l'autre côté ; il cherche à comprendre la matière à partir de la présence de la conscience dans l'être matériel qu'est l'homme. Si l'homme est un être matériel auto-conscient, cette qualité de conscience doit, en quelque sorte, être présente également dans toute matière.

Ce qui l'amène à proposer l'idée qu'en la matière, il y a un « dedans » et un « dehors ». L'intérieur de la matière est lié à la complexité, de sorte que son degré d'intériorité augmente avec sa complexité. La complexité, à son tour, est liée à la conscience et à la dimension spirituelle. L'augmentation de la complexité dans l'évolution est identifiée avec une plus grande dimension spirituelle. A ce double caractère de la matière (dedans et dehors), il existe également deux types d'énergie : une énergie "tangentielle", correspondant à l'énergie physique avec laquelle les choses interagissent les unes avec les autres au même niveau, et une autre "radiale" ou «spirituelle», responsable de la convergence de l'évolution de la matière dans la ligne de la plus grande complexité et de la plus grande conscience, c'est-à-dire dans la direction de l'esprit. Cette énergie au niveau humain s'identifie à «l'amour» qui unit les identités. Ainsi, la voie de l'évolution est finalement la voie de l'amour. Pour Teilhard, ces deux types d'énergie sont en fait les deux composantes d'une seule énergie fondamentale qui comprend les deux. Cette énergie conduit l'évolution cosmique d'une multiplicité isolée à une unité complexe croissante, en suivant le chemin qui passe de la matière à l'esprit et, par l'amour, de l'esprit au Point Omega qui est le Christ Total. C'est pourquoi il s'adresse poétiquement à la matière en disant : «Je te salue, milieu divin chargé de Puissance créatrice, Océan agité par l'Esprit, Argile pétrie et animée par le Verbe incarné.» (La puissance spirituelle de la Matière, 1919).

### **Le Christ cosmique**

Selon Teilhard, l'évolution doit converger dans le Point Omega, qui doit être transcendant et personnel et qui s'identifie avec le Dieu de la foi religieuse. Le Dieu transcendant qui a été traditionnellement formulé comme «le Dieu d'en-haut» est aussi «le dieu en avant», c'est-à-dire le centre vers lequel tend toute évolution. D'autre part, la foi chrétienne nous dit que ce Point Omega est le Christ par son incarnation et sa résurrection. Le Christ est donc le centre cosmique de la création. Si l'univers est convergent et que Christ occupe la fonction de Centre-Omega, la cosmogénèse de Teilhard devient Christogénèse. Toute évolution est donc un processus par lequel le

corps du Christ Cosmique ou Total est construit comme il apparaît déjà dans son premier essai "La vie cosmique".

Par conséquent, on ne peut penser à l'univers sans son centre en Christ, ni en Christ sans qu'il forme le centre de l'univers. Son action cosmique est ce qui fait converger tout en lui-même et, de cette façon, amène à sa consommation tout le processus de l'évolution.

### **Le Christ universel**

Une autre formulation de Teilhard est celle du «Christ universel». Dans son essai «Note sur le Christ universel» (1920), il le définit comme suit: « J'entends, par Christ Universel, le Christ centre organique de l'univers entier. - *centre organique*, c'est-à-dire auquel est suspendu physiquement, en définitive, tout développement, même naturel, - *de l'univers entier*, c'est-à-dire non seulement de la Terre et de l'Humanité, mais de Sinus, d'Andromède, des Anges, de toutes les Réalités dont nous dépendons physiquement, de près ou de loin [...] – *de l'univers entier*, encore, c'est-à-dire non seulement de l'effort moral et religieux, mais également de tout ce que suppose cet effort, à savoir de toute croissance du corps et de l'esprit. Ce Christ Universel est celui que nous présentent les évangiles, et plus spécialement saint Paul et saint Jean. C'est celui dont ont vécu les grands mystiques. »

Ici Teilhard remonte à la théologie de saint Paul, de saint Jean et des grands mystiques, bien que la formulation soit différente, selon la vision du monde scientifique.

### **Divinisation des activités et des passivités**

Depuis sa vision christocentrique de l'univers et de l'homme, Teilhard reformule l'ascétisme chrétien dans son œuvre "Le Milieu Divin" comme un processus de divinisation des activités et des passivités. Dans cette formulation, nous devons surmonter le schéma traditionnel des bonnes intentions en ce que les fins terrestres ne sont rien en soi, mais sont seulement des moyens occasionnels pour aboutir à une fin surnaturelle.

L'effort doit maintenant être considéré comme une coopération pour la réalisation du Monde en Christ. Par conséquent, les œuvres elles-mêmes ont une valeur en elles-mêmes dans le cadre de l'évolution du monde vers son point culminant en Christ. En vertu de l'Incarnation par laquelle Dieu entre dans l'évolution de l'univers et occupe la place de centre vers lequel tout tend, rien n'est profane. Toutes les actions font partie de l'édification du Corps du Christ. Mais l'action implique également un détachement de ce qui entrave ou empêche ce processus. Cela justifie aussi la nécessité de l'ascétisme.

Les passivités, c'est-à-dire tout le négatif qui se produit en nous, forme la moitié de l'existence humaine. Les passivités de diminution qui nous affectent peuvent être externes ou internes. Elles font également partie du processus de l'évolution humaine vers la formation du Corps du Christ. Pour Teilhard, ce qui semble vide, pluriel, est en réalité un instrument de plénitude et d'unité. Dans la vie il y a un temps de croissance et un temps de diminution. Ces deux temps collaborent à la construction du Christ total. Il y a une communion par l'action et une autre par la diminution. Dans le second cas, au lieu d'agir sur nous, c'est Dieu qui agit en nous.

### **Le Milieu Divin et la Diaphanie de Dieu**

Le «Milieu Divin» est un concept clé dans la pensée et la spiritualité de Teilhard. C'est le titre de l'œuvre où il explique plus largement la nature de sa spiritualité. Ce que Teilhard comprend par ce terme est difficile à réduire à une définition, puisqu'il montre finalement une expérience mystique. Quelque chose qui se rapproche d'une définition est son affirmation que c'est un « centre dans lequel tous les éléments de l'Univers *se touchent*. » Il considère que le Milieu Divin apparaît comme une conséquence qu'a, pour lui, l'Incarnation dans le monde matériel. Ainsi, dans un monde animé par l'Incarnation, le Milieu Divin se découvre comme une modification de l'être profond des choses qui les rend transparentes à la présence de Dieu. Par là, le monde semble baigné par une lumière interne qui en intensifie le relief, la structure et les profondeurs. Le milieu divin est l'univers tel qu'il

est connu par la science, mais il se découvre comme profondément transformé par la présence du Christ en lui.

Un autre concept clé pour Teilhard, dans la même veine que le Milieu Divin, est la "Diaphanie de Dieu". La Diaphanie de Dieu dans l'Univers est produite par la synthèse en Jésus de tous les éléments du monde par son Incarnation. Il est difficile de distinguer clairement entre le Milieu Divin et la Diaphanie de Dieu dans le monde. En réalité, ils doivent être compris comme deux formulations ou façons d'exprimer la même réalité. Teilhard l'exprime en disant que le Milieu Divin se manifeste comme une «incandescence» des couches intérieures de l'être par lesquelles tout est pénétré par la présence du Christ. Cette incandescence, pour Teilhard, résulte de la Diaphanie de Dieu. Ainsi, la présence du Milieu Divin et de la Diaphanie de Dieu est présente partout autour de nous, il suffit de le voir. C'est pourquoi Teilhard termine sa réflexion sur ces deux concepts avec la prière : "Seigneur, faites que je voie" (Domine, fac ut videam). Pour Teilhard, vivre conscient du Milieu divin et de la Diaphanie de Dieu dans le monde a des conséquences pratiques. C'est un chemin qui se pratique grâce à la pureté, la foi et la fidélité. En ce qui concerne la relation entre les personnes, l'objectif est la communion dans la charité dans laquelle nous formons tous un seul corps.

### **La Messe sur le Monde**

Dans cette longue prière composée en 1923, nous trouvons l'aspect eucharistique de la spiritualité de Teilhard. L'occasion fut pour lui de se trouver "dans les steppes de l'Asie" sans possibilité de célébrer l'Eucharistie et d'offrir "sur l'autel de toute la Terre le travail et la peine du Monde". Ainsi, le monde est maintenant l'Hostie totale qui se transforme en chaque célébration eucharistique et devient le Corps et le Sang du Christ. De ce point de vue, cette prière peut être regardée comme un résumé de toute sa spiritualité, considérée maintenant du point de vue d'un monde transformé par la consécration eucharistique. Nous pouvons résumer cette longue prière dans ses quatre moments clés.

*Offrande* : Recevez, Seigneur, cette Hostie totale que la Création, mue par votre attrait, vous présente à l'aube nouvelle. Ce pain, notre effort, il n'est de lui-même, je le sais, qu'une désagrégation immense. Ce vin, notre douleur, il n'est encore, hélas ! qu'un dissolvant breuvage. Mais au fond de cette masse informe, vous avez mis un irrésistible et sanctifiant désir qui nous fait tous crier "Seigneur, faites-nous un !".

*Consécration*: Le Feu, encore une fois, a pénétré la Terre. L'Univers, immense Hostie, est devenu Chair. Toute matière est désormais incarnée, mon Dieu, par votre Incarnation.

*Communion*: J'étendrai la main vers le pain brûlant que vous me présentez. Seigneur Jésus, j'accepte d'être possédé par Vous. Comment le refuserais-je, ce calice, Seigneur, maintenant que par le pain, a glissé dans la moelle de mon être l'inextinguible passion de vous rejoindre, plus loin que la vie, à travers la mort ?

*Prière* : Maître, à travers toutes les puissances de la Terre, je vous reconnais comme mon Souverain et je me livre délicieusement à Vous. Christ glorieux, Influence secrètement diffuse au sein de la Matière et Centre éblouissant où se relient les fibres sans nombre du Multiple. C'est Vous que mon être appelait d'un désir aussi vaste que l'Univers.

Dans cette prière, Teilhard insiste encore une fois sur les mêmes idées que nous avons déjà vues, mais maintenant centrées sur le point de vue de la consécration eucharistique. Le monde entier est consacré, et dans la communion il y participe, parce que c'est déjà la chair du Christ. Pour Teilhard, le monde matériel est donc aussi une partie du Christ total, qui englobe tout.

### **Le Christique**

Le dernier essai écrit avant sa mort, "Le Christique", représente une version finale de sa vision sur le monde et le Christ. C'est une synthèse entre la convergence cosmique et l'urgence christique. C'est ainsi que se rejoignent la vision d'ici-bas avec la vision d'en-haut.

D'une part, la science a découvert l'évolution cosmique dans la direction de la Complexité-Conscience de dimensions planétaires, qui se poursuit au niveau humain et doit être convergente.

Cette convergence doit se terminer dans une union définitive de tout à travers l'esprit humain en quelque chose qui est projeté dans le futur en tant que Point Omega. La foi chrétienne découvre l'insertion du Christ dans le processus d'évolution à travers l'incarnation qui se développe par sa résurrection pour intégrer en un seul corps toute l'humanité. Ainsi, le Point Omega envisagé par la science est finalement identifié au Christ de la foi. La vision scientifique d'ici-bas est complétée par la vision de la foi d'en haut. L'univers et le Christ sont complétés et conjugués dans un univers *christifié* et un Christ *universalisé*.

Ainsi se déroule la consommation de l'Univers par le Christ et celle du Christ par l'Univers. Avec un univers chrétien ou un Christ universalisé, il apparaît un super-milieu évolutif, le milieu divin. Teilhard revient ainsi à l'intuition des premiers écrits dans lesquels il a développé le concept du Milieu Divin. Le *Christique* est l'union et la synthèse des exigences cosmiques d'un Verbe incarnée et des potentialités d'un Univers convergent.

### Teilhard mystique

Les notes de ses exercices spirituels (Notes de retraite, 1919-1954) nous permettent de voir comment ces idées sont aussi les constantes qui, année après année, forment le noyau de sa prière et de sa méditation. Dans ces notes, nous trouvons que sa vision du Christ et du monde n'est pas seulement une pensée théorique à présenter aux autres, mais le moteur et le centre de toute sa vie spirituelle. Année après année, ses exercices se concentrent sur les mêmes idées qui relient le Christ au monde. Le Christ-Omega apparaît déjà dans ses notes de 1922 et se répète toutes les autres années. En 1940, le terme «omégaliser» semble exprimer l'union de l'univers avec le Christ total, et l'année suivante présente les deux perspectives qui, à partir de cette date, deviennent le résumé de son activité : «universaliser le Christ et Christifier l'univers ». Teilhard a conçu toute sa vie comme une fidélité au Christ Oméga. Enfin, en 1950, il exprime que, dans sa vie, il ne doit pas entrer dans ce qui n'est pas «Christifiable», c'est-à-dire rendu partie du Christ, et il montre son souci de « Bien finir, c'est-à-dire en pleine confession et en pleine foi au Cosmos, au Christ-Omega... Bien finir, c'est-à-dire avoir eu le temps et l'occasion de formuler mon Message Essentiel, l'Essence de mon Message. » Le dernier jour de ses derniers exercices en 1954, il résume sa vision d'un seul mot : «Pan-Christisme» qui signifie «tout en Christ».

La spiritualité de Teilhard n'est donc pas seulement le résultat d'une réflexion théologique sur la vision du monde que présente la science aujourd'hui, mais surtout le fruit d'une expérience mystique basée sur la prière, dans laquelle la présence et l'action du Christ remplit l'univers évolutif que la science lui a présenté. À la base, la vision que la science a développée d'abord de l'évolution de la vie sur la terre et la terre elle-même, et enfin l'évolution de l'univers entier depuis l'état initial du big bang, des particules élémentaires jusqu'à la vie intelligente. Sur cette vision du monde est projetée la foi en l'incarnation dans laquelle Dieu lui-même en Christ devient présent dans cet univers qu'il a créé précisément de cette manière évolutive comme son début créateur et sa fin ultime. Pour Teilhard, par conséquent, le Christ ne peut pas être conçu séparément de l'univers, ni l'univers séparé du Christ. Teilhard a vécu avec passion cette présence et cette action du Christ dans le monde et s'est efforcé de la communiquer depuis son travail scientifique et ses réflexions théologiques, de toutes les manières possibles, malgré tous les obstacles et les malentendus rencontrés. Le personnage christocentrique de la spiritualité de Teilhard s'exprime dans la phrase qui clôt son essai autobiographique intitulé «Le Cœur de la Matière» (1950) qui se termine ainsi:

« Dieu qui, pour vous présenter à notre adoration comme *évoluteur et évolutif*, êtes désormais le seul à pouvoir nous satisfaire, écarter enfin tous les nuages qui vous cachent encore, aussi bien ceux des préjugés hostiles que ceux des fausses croyances. Et que, par Diaphanie et Incendie à la fois, jaillisse votre universelle Présence. O Christ toujours plus grand ! »

## Bibliographie

- Crespy, P. (1961). *La pensée théologique de Teilhard de Chardin*, Paris : Éditions Universitaires.
- Cuénot, C. (1958), *Pierre Teilhard de Chardin, les grandes étapes de son évolution*. Paris : Librairie Plon.
- De Lubac, H. (1962), *La pensée religieuse du Père Pierre Teilhard de Chardin*. Paris : Aubier.
- D'Ouince, R. (1970). *Un prophète en procès : Teilhard de Chardin et l'avenir de la pensée chrétienne*. Paris : Aubier
- Héronnière, E. de la (2003). *Teilhard de Chardin, une mystique de la traversée*. Paris : Albin Michel.
- King, T. M. (1988). *The Way of the Christian Mystics: Teilhard de Chardin*. Wilmington : Michael Glazier.
- Martelet, G. (2005), *Teilhard de Chardin, prophète d'un Christ toujours plus grand*. Bruxelles : Lessius.
- Martin, M.G. (1968), *The Spirituality of Teilhard de Chardin*. New York : Newman Press.
- Mooney, C. F. (1968). *Teilhard de Chardin and the Mystery of Christ*. Garden City, N.Y. : Doubleday-Image.
- Rideau, E. (1965). *La pensée du Père Teilhard de Chardin*. Paris : Éditions du Seuil.
- Teilhard de Chardin, P. *Oeuvres* ; Vol. 1 – 13, (1955-1976). Paris : Éditions du Seuil.
- Teilhard de Chardin, P. *Notes de retraites, 1919-1954* (2003). Paris : Éditions du Seuil.
- Udías, A. (2009) *Christogenesis : The Development of Teilhard's Cosmic Christology*. Teilhard Studies No. 59. New York : American Teilhard Association.

## **Pierre Teilhard de Chardin, the spirituality of a man of science.**

*Agustín Udías*

*Universidad Complutense, Madrid*

Published by ITEST Bulletin 47 -2016-, 3-8.

(Institute for Theological Encounter with Science and Technology, St. Louis, Missouri)

### **Abstract**

During his whole life Teilhard de Chardin, in addition to his scientific work as a geologist and paleontologist, developed a spirituality in which science had an important place. Science and Christian faith were the two poles of his life. He considered science as the driving force of human progress. As human progress was a continuation of the cosmic evolutionary movement that has progressed from the simple to the complex and from the material to the spirit, it must finally converge to its fulfillment in the Omega Point that Teilhard finally identifies with Christ. Thus his spirituality is based on this movement that goes from the cosmic evolution to its fulfillment in the Cosmic or Universal Christ. His first step is the overcoming of the matter-spirit duality for an understanding of matter that includes the spiritual dimension. As fundamentals of his spirituality he proposes the divinization of activities and passivities and the two concepts of the Divine Milieu and the Diaphany of God. The Eucharistic formulation of his spirituality is presented in his prayer, the Mass on the World. As a synthesis he finally presented the Christic dimension of the world. This spirituality is based on a true mystical experience in his life of a man of science.

### **Introduction**

As a priest and Jesuit, Pierre Teilhard de Chardin's (1881-1955) greatest concern was, first of all, how to integrate Christian thought with the new evolutionary world-view presented by modern science. We can already find this concern in his earliest writings and continuing until the last pages written a few days before his death. His whole life rested on two columns: his scientific work and his mystical experience. After joining the Jesuits he began his scientific work first in field geology, between 1905 and 1908, while he was a science teacher in the Jesuit school in Cairo. During the First World War he was called up to serve in the army as a stretcher-bearer, where he underwent the experience which he called afterwards a "baptism in reality", his immersion in the great human confrontation. His first writings date to this time. In 1919 after he finished his licentiate in science in Paris, he began teaching geology at the Institut Catholique that he had to leave soon after. In 1923 Teilhard made his first journey to China, where he worked on the geology of northern China and Mongolia and was involved in the findings of early human fossils. From the time of this first journey his life would be tied to his work on geology and paleontology in China. Beginning in 1939 Teilhard began to be internationally known in scientific circles, made frequent journeys to France and United States and carried out field studies as well in China in Kashmir, Java, Burma and South Africa. Since his days in China his work became especially linked with the fossil origins of man. His scientific work- consisting of more than 200 articles was published in referred journals. Beginning in 1916 he carried out also intense work on religious and philosophical subjects linked with the evolutionary world view and the future of man and their bearing on the formulation of Christian faith. However, Teilhard kept his scientific work separate from



his religious reflections. In his scientific articles there is no mention of the religious problems. He was, thus, a true scientist recognized for his work in geology and paleontology. However, for him scientific work also had an intrinsic religious value and constitutes in itself a type of worship. Thus he affirms that science and religion form two faces of the same effort to know reality. Together with his scientific work Teilhard also carried out the development of an original philosophical and theological thought inspired by true mystical experience. He expressed it in a large number of essays and the two books, *The Human Phenomenon* and *The Divine Milieu*, that he was never allowed to publish during his lifetime.

### **Main texts**

We can follow the development of Teilhard's spirituality through some of his key texts, from the earliest writings during the war to the last one written a few months before his death. The fundamental lines are already present in his first writing "The cosmic life", but they will not be fully developed until his last and definitive ones. Among them one can select the following:

The Cosmic Life (*La Vie cosmique*, 1916)

My Universe (*Mon univers*, 1918)

The Mass on the World (*La Messe sur le Monde*, 1923)

The Divine Milieu (*Le Milieu Divin*, 1927)

How do I Believe (*Comment je crois*, 1934)

The Human Phenomenon (*Le Phénomène Humain*, 1947)

The Heart of Matter (*Le Coeur de la Matière*, 1950)

The Christic (*Le Christique*, 1955)

These texts will help us to establish the general lines of Teilhard's spirituality and to understand the role played by a scientific view of the world.

### **A son of the Earth and a son of the Heaven**

Teilhard repeats often in his writings that he feels himself being at the same time a "son of the Earth" (Teilhard writes Earth, World and Universe always with capital letters) and a "son of Heaven". Thus he affirms: "I love passionately the World, but I love God as expressed in Christ with the same passion". Therefore the foundation of his spirituality builds on the synthesis of these two loves. These two poles of his love are always present in his life and he tries to synthesize them. He finds that this synthesis is realized in the *Universal-Christ* where the two are united. The two processes to carry out this synthesis are to *Christify the Universe* and to *universalize Christ*. First of all, the universe needs Christ in order to achieve its perfection. Without Christ the universe will be without a head, it will lack its key element needed for the whole structure to be sustained and perfected. On the other hand, we cannot fully understand Christ unless considering him as the Alpha and Omega of the universe. Christ is both the creator (Alpha) and the final end and achievement (Omega) toward which the whole universe is attracted and converges. Then, the Incarnated Christ cannot be understood separated (or apart) from the material universe in which he has been made present.

## The role of science

Teilhard is aware of the role of science and technology in the modern world, as the two main forces that drive today's human progress. Teilhard considers science and technology to form a unity of what is today often called "technoscience". Technology is thus included when he speaks about science, a term he uses in a very general sense. In the modern world science, taken in this general sense, constitutes for him what he calls the *Grande Affaire du Monde*, a "human function as vital as nutrition and reproduction". This must be understood in the context of his evolutionary conception of the world. Cosmic evolution, for Teilhard, extended by biological evolution on the earth continues today by human evolution. Thus at the human level, that is, in his terminology at the "Noosphere" — the conscious or thinking envelope of the Earth— science occupies the tip of the evolutionary progress. From this point of view and taking into account that the whole evolution progresses toward a converging point he calls the Omega Point, finally identified by Teilhard with the Christ of Christian faith, he can affirm in "Science and Christ" (*Science et Christ*, 1921): "there is no other most powerful food for the religious life than the contact with well understood scientific truths". With this, he means that science by itself is an important factor in religious life. Science shows the way of man's search for truth that implicitly moves the world in the direction of its convergence in Christ.

In one step forward, Teilhard affirms in the same essay: "Scientific research is a form of worship where the creative power of God is hidden and works around us". This worshipping character of science springs from its consideration as the means by which we discover the nature of the universe and its dynamic evolution, whose final end and perfection is achieved by its union with the divine Omega Point, that is, with the cosmic Christ. Considering science as human labor, Teilhard sees it as the common endeavor of humanity which consciously or unconsciously leads it to its ultimate end. In this sense Teilhard can say that in science the only true "human-Christian mystique is developed that can achieve in the future a human unanimity". Thus the common effort of science drives humanity towards its final unification through the process that Teilhard calls "socialization". In conclusion, for him scientific work has in itself a religious value.

## Key topics of his spirituality

In his essay *How do I believe* Teilhard tries to formulate the main lines of his views. As a synthesis he writes on the front page the following lines:

I believe that the universe is in evolution (*Je crois que l'Univers est une Évolution*)

I believe that evolution goes to the Spirit (*Je crois que l'Évolution va vers l'Esprit*)

I believe that the Spirit is fulfilled in the Personal (*Je crois que l'Esprit s'achève en du Personnel*)

I believe that the supreme Personal is the Universal Christ (*Je crois que le Personnel suprême est le Christ-Universel*)

His whole thought is summarized in these four lines. He presents them as a "belief", so he begins each line with: "I believe". The first step is the evolutionary vision of the universe discovered by science, which extends from the initial elementary particles at the big-bang to the intelligent life of man. Evolution continues today at the human level, that is, in the Noosphere, in a process of planetization and socialization. Evolution shows a direction that goes from simple to complex, but also from matter to spirit. The spirit achieves its perfection

in the personal. Thus, the convergent Omega Point toward which evolution finally proceeds must have a super-human personal nature. This supreme personal crowning of all evolution is the Universal Christ. Thus, the Universal Christ represents the ultimate achievement and fulfillment of the whole evolutionary cosmic process. His attracting power is acting on the cosmic evolution from the first to the last moment.

### **Matter and spirit**

Science has shown that the universe evolves in the line of greater increments of complexity from the isolated elementary particles present after the big-bang to atoms and complex material compounds, to living beings and finally to man with consciousness. Consciousness belongs to the spiritual dimension in man. Teilhard rejects all dualism matter-spirit, as two independent substances, and presents a unifying concept of matter that includes the spiritual dimension. This spiritual dimension is related in the material dimension though its “complexity”. To a greater degree of complexity in matter corresponds a higher level in the spiritual dimension.

Materialism seeks to understand man only through his material dimension. It reduces man to a mere material object capable to be fully explained by its ultimate material elements. Teilhard follows the opposite way. Recognizing the spiritual dimension in man, he seeks to understand matter from this fact. Man is a self-conscious material being, therefore this quality of consciousness must be present in some way in all matter. This leads Teilhard to propose the idea that there is in matter besides its “exterior” aspect an “interior” one. The interior of matter is linked with its complexity. To a greater degree of complexity corresponds a greater degree of interiority. Interiority is in turn linked with consciousness and the spiritual dimension. Increasing complexity is, thus, identified with a greater spiritual dimension.

To this double aspect of matter (exterior and interior) corresponds two types of energy: “tangential”, corresponding with physical energy, with which things interact with others at their same level and “radial” energy responsible for the convergence of evolution along the line of greater complexity and consciousness, that is, in the direction of the spirit. Radial energy can be also called “spiritual energy” and at the human level is identified with “love”, which unites elements keeping their identities. Thus the way of evolution is finally the way of love. These two types of energy are for Teilhard really the two components of a single fundamental energy that includes both. This energy drives the cosmic evolution from the isolated multiple to ever increasing complex unity, following the way from matter to spirit and from spirit through love to the Omega Point which is the Total Christ. Thus, Teilhard can poetically address matter saying: “I greet you Matter, Divine Milieu, loaded with creating power; Ocean shaken by the Spirit, Clay kneaded and animated by the Incarnated Word” (The spiritual power of matter, *La puissance spirituelle de la matière*, 1919)

### **The Cosmic Christ**

According to Teilhard evolution must converge to what he has called the Omega Point, which must be transcendent and personal and he identifies it with the God of religious faith. The transcendent God has been formulated traditionally as the “God on Height”, but He must be considered also as the “God in Advance”. He is not only the creator (Alpha) of the world, but also the center toward which the whole cosmic evolution tends (Omega). Christian faith leads us to think that Christ by his incarnation and resurrection is precisely this Omega Point, cosmic center of creation. If the evolution of the universe is convergent and Christ occupies the function of Omega-Center, the evolutionary process of cosmogenesis can be considered as

a “Christogenesis”. The whole evolution is, therefore, the process by which the “body” of the “Total-Christ” is built. Therefore, according to Teilhard, we can neither think of the universe without its center in Christ nor of Christ without being the center of the universe. It is his cosmic attracting action that makes all things to converge toward himself, and thus consummates the evolutionary process of the universe.

### **The universal Christ**

Teilhard uses also in this context the term “Universal-Christ”. He defines what he means by this in “A note about the Universal Christ” (*Note sur le Christ universel*, 1920) in the following form:

I understand by Universal-Christ, Christ as the organic center of the entire universe. Organic center, that is, the center from which all developments of the whole universe physically depend... not only on the earth and humanity but in Syrius and Andromeda, ... This includes all realities on which we depend physically, not only the moral and religious efforts, but all growth of body and spirit. This Universal-Christ is what the Gospels present and specially St. Paul and St. John. This is the Christ from whom all great mystics have lived.

Here Teilhard makes reference to St. Paul and St. John and the great Christian mystics as precursors of his concept of the Universal Christ which he formulates now according to the scientific world-view.

### **Divinization of activities**

Teilhard, based on his Christocentric vision of the Universe and of man, formulates Christian ascetics in his work “The divine Milieu” in a new form as a process of divinization of activities and passivities. In this formulation he gets beyond the traditional scheme of good intentions, in which terrestrial works do not have value in themselves, but only as an occasion for a supernatural purpose.

Teilhard insists that human activity or efforts must be considered as a participation in the achievement of the world in Christ. Therefore they have a value in themselves as the human part of the process of cosmic evolution that, as we have seen, has its final fulfillment in Christ. Then, nothing can be considered profane, since by the mystery of the Incarnation, God has entered the evolutionary process of the universe and occupies its center that attract all to Himself. All human works are then part of the building of the body of the Universal Christ. This does not exclude the need of also fighting against all that hinders and obstructs our participation in this process. This justifies the need for an asceticism.

### **Divinization of passivities**

Teilhard ascribes to passivities of diminutions, everything that affects us in a negative way. They form the other half of human existence. They can be external or internal, as they affect our body or our spirit. They may appear to be just negative, but actually they also form part of the process of evolution whose final aim is the formation of the body of Christ. What may look as something empty and scattered is in fact a means for plenitude and unity. In life there is a time to grow and a time to decrease. Both cooperate as part of the general movement of human evolution in the building of the body of the Total-Christ. As there is a communion in action there is also one in diminution. In the latter instead of being we who act, God is acting on us.

### **The Divine Milieu. The Diaphanie of God**

The *Divine Milieu* is a key term in Teilhard's thought and spirituality. Thus this is the title of the work in which he explains to a greater extent the nature of his spirituality. It is difficult to give a definition of what he understands by the Divine Milieu because he is ultimately referring to a mystical experience. He uses it to express the presence of God in the universe. It represents, as he formulates it, a "Center in which all the elements of the Universe unite and get in contact with each other". For him the Divine Milieu appears as a consequence of the divine Incarnation in the material world. Thus, he can affirm that in a world animated by the Incarnation, the *Divine Milieu* appears to us as a modification of the most profound essence of things. By it the world appears bathed by an internal light that intensifies its relief, structure and depths. The Divine Milieu is the universe as it is known by science but that is found to be profoundly transformed by the presence of Christ.

Another key concept for Teilhard in the same line as the Divine Milieu is the *Diaphany of God*. He explains this term saying that by the synthesis in Jesus through his Incarnation of all the elements of the world, a *Diaphany of God* is produced in the Universe. It is difficult to distinguish this term from that of Divine Milieu. They should be understood as two formulations or two ways to express the same reality. Thus Diaphany of God is another expression to indicate the transparency of the presence of God in the world. He expresses it saying that by the Incarnation the Divine Milieu reveals itself as a glow or incandescence of the interior layers of being by which everything is penetrated by the presence of Christ. This incandescence is the result of the Diaphany of God. Thus, the presence of the Divine Milieu and the Diaphany of God are present all around us and only we need to see it; so he prays: *Domine, fac ut videam*, Lord make me see it. For Teilhard to live aware of this Divine Milieu and Diaphany of God in the world has practical consequences in our lives. It is a way that must be realized by purity, faith and fidelity. Regarding the relations between persons the objective is the communion in charity to form all of us in one only body.

### **The Mass on the World**

We can find the Eucharistic formulation of Teilhard's spirituality in this long prayer written in 1923. The occasion is when he finds himself in "the steppes of Asia" without the possibility of celebrating the Eucharist and he offers "on the altar of the whole Earth the labors and sufferings of the World". Thus he sees the world as a total Host which is transformed into the body and blood of Christ in each Eucharistic celebration. From this point of view this prayer can be considered as a summary of his spirituality considered now from the point of view of a world transformed by the Eucharistic consecration. We can summarize this long prayer in his four key moments:

*Offering: Receive, O Lord, this all-embracing host which your whole creation, moved by your magnetism, offers you at this dawn of a new day. This bread, our toil, is of itself, I know, but an immense fragmentation. This wine, our pain, is no more, I know, than a draught that dissolves.* Yet in the very depths of this formless mass you have implanted, and this I am sure of, for I sense it, a desire, irresistible, hallowing, which makes us cry out, believer and unbeliever alike: 'Lord, make us one.'

*Consecration: Fire has once more penetrated the Earth. The Universe an immense Host has been converted in Flesh. All Matter is now incarnated, oh my God, by your Incarnation. Grant, Lord, that your descent into the universal Species may not be for me just something loved and cherished, like the fruit of some philosophical speculation, but may become for me truly a real Presence. I firmly believe that everything around me is the body and blood of the Word*

*Communion: I will extend my hands toward the burning bread that you present me. Lord Jesus, I accept to be possessed by you. How can I refuse this chalice, Lord, when through the*

bread you have given me the passion for uniting to you beyond life through death has entered in me.

*Prayer:* Lord, at last, through all the powers of the Earth, I recognize you as my sovereign and I hand myself over to you. Glorious Christ, diffused influence in the sinus of Matter, glaring Center where all the fibers without number of the Multiple are united... It is to You that my whole being calls with a desire as large as the Universe.

In this prayer Teilhard insists again in the same ideas that we have already seen, but now considered from the point of view of the Eucharistic consecration. The whole world is consecrated and in the communion man partakes on it because it is already the body and blood of Christ. The material world is, therefore, part of the Total Christ who embraces everything.

### **The Christic**

The last essay Teilhard wrote shortly before his death entitled “The Christic” represents a last version of his vision about Christ and the world. It represents the synthesis between *cosmic convergence* and *Christic emergence*, that is, of the evolutionary view of the world of science and the central position of Christ of Christian faith. Science has discovered the process of cosmic evolution following the direction of complexity in a converging way. Evolution must continue at human level and must be also convergent. This implies the existence of what he calls the Ultra-human and the Omega Point as the end of all evolution. Christian faith discovers the insertion of Christ by his Incarnation in the process of evolution, which expands by his resurrection to integrate the whole humanity in one body, the Body of Christ. The universe and Christ complement each other in a *Christified Universe* and a *Universalized Christ*.

Thus the consummation of the Universe by Christ and of Christ by the Universe takes place. In this process a new evolutionary super-milieu appears, the *Divine Milieu*, as we have already seen. Teilhard goes back to the insights of his first writings where he developed for the first time the concept of the Divine Milieu and formulates it with the new term of “the Christic”. The Christic is then the union and synthesis of the cosmic demands of an incarnated Word and the potentialities of a convergent Universe.

### **Teilhard mystic**

The notes written out during his Spiritual Exercises (religious retreats made by Jesuits each year) allow us to find how his ideas formed also year after year the core of his meditation and prayer (*Notes de retraites*, 1919-1954). In these notes we find that his vision of Christ and the world was not a theoretical system to present to others, but the motor and center of his whole spiritual life. Year after year his Spiritual Exercises are centered in the same ideas relating Christ and the world. The idea of Christ-Omega appears for the first time in his notes of 1922 and repeats in the following years. In 1940 the term “omegalize” appears to express the union of the universe with the “total Christ” and in the following year he presents the two perspectives that will summarize his activity: “universalize Christ” and “Christify the universe”. Thus Teilhard conceives his whole life as a fidelity to “Christ-Omega”. Finally, in 1950, near to his death he expresses that nothing should enter his life that it is not “Christifiable”, that is, part of Christ. He shows also his concern for “ending well, that is, in a complete confession and faith to the Cosmos and the Christ-Omega. To end well, that is having had the time and occasion to formulate my essential message, the essence of my

message”. In 1954 in the last day of his last Exercises he summarizes his vision with a single word: “Pan-Christism”, meaning all in Christ.

In a few words Teilhard’s spirituality it is not only the results of a theological reflection on the modern evolutionary image given by science and the role of Christ, but mainly the fruit of a true mystic experience, in which he has experienced the presence and action of Christ giving full meaning to the evolutionary universe. For him neither Christ can be conceived apart from the universe, nor the universe apart from Christ. Teilhard lived with passion this Christ’s presence and action in the world, and he exerted himself to communicate it to others, in spite of all the obstacles and misunderstandings that he found. The Christocentric character of his spirituality is clearly expressed in the prayer at the end of his autobiographic essay “The heart of Matter”, with which we can finish:

God, who, in order to present yourself to our worship as He who evolves and makes evolve, you are from now on the only one who can satisfy us - free at last all the clouds that still hide you – those of hostile prejudices and of false beliefs. Let emerge, by the Diaphany and the Fire, your universal Presence. Oh Christ, always greater!

## **Bibliography**

Crespy, P. (1961). *La pensée théologique de Teilhard de Chardin*, Paris: Éditions Universitaires.

Cuénot, C. (1958), *Pierre Teilhard de Chardin, les grandes étapes de son évolution*. Paris: Librairie Plon.

De Lubac, H. (1962), *La pensée religieuse du Père Pierre Teilhard de Chardin*. Paris: Aubier.

D’Ouinice, R. (1970). *Un prophète en procès : Teilhard de Chardin et l’avenir de la pensée chrétienne*. Paris : Aubier

Héronnière, E. de la (2003). *Teilhard de Chardin, une mystique de la traversée*. Paris: Albin Michel.

King, T. M. (1988). *The Way of the Christian Mystics: Teilhard de Chardin*. Wilmington: Michael Glazier.

Martelet, G. (2005), *Teilhard de Chardin, prophète d’un Christ toujours plus grande*. Bruselas: Lessius.

Martin, M.G. (1968), *The Spirituality of Teilhard de Chardin*. New York : Newman Press.

Mooney, C. F. (1968). *Teilhard de Chardin and the Mystery of Christ*. Garden City, N.Y. : Doubleday-Image,

Rideau, E. (1965). *La pensée du Père Teilhard de Chardin*. Paris : Éditions du Seuil.

Teilhard de Chardin, P. *Oeuvres* ; Vol. 1 – 13, (1955-1976). Paris: Éditions du Seuil.

Teilhard de Chardin, P. *Notes de retraites, 1919-1954* (2003). Paris: Éditions du Seuil

Udías, A. (2009) *Christogenesis : The Development of Teilhard's Cosmic Christology*. Teilhard Studies No. 59. New York : American Teilhard Association.



**Pierre Teilhard de Chardin,**  
**Una espiritualidad desde la visión del mundo de un hombre de ciencia**  
*Agustin Udías*

(artículo de la revista Manresa, vol. 89, 2017, 195-204)

**Espiritualidad y visión científica del mundo**

Como sacerdote y jesuita y a la vez como reconocido científico en el campo de la geología y paleontología, la mayor preocupación de Pierre Teilhard de Chardin (1881-1955) fue siempre cómo integrar el pensamiento cristiano dentro de la nueva cosmovisión presentada por las ciencias de un mundo en evolución. Esta preocupación está ya presente en sus primeros escritos de juventud, continuará hasta las últimas páginas escritas unos días antes de su muerte y se apoya en las dos columnas que soportan toda su vida, su trabajo científico y su experiencia mística.

Su espiritualidad se vio de esta forma profundamente afectada por su visión científica del mundo. Teilhard separó claramente su trabajo científico de su reflexión religiosa, y en sus más de 200 artículos científicos no se menciona para nada el problema religioso. Como científico fue un verdadero científico, reconocido por sus trabajos de geología y paleontología. Sin embargo, para él el trabajo científico constituía ya en sí mismo una forma de adoración y así afirma que ciencia y religión forman dos caras de un mismo movimiento de conocimiento de la realidad y que en el trabajo científico se puede encontrar una forma de alimento espiritual. A lo largo de su vida al mismo tiempo que su trabajo científico, Teilhard realiza una continua producción de su pensamiento filosófico y religioso, tratando de repensar la formulación de la fe cristiana desde la visión de un universo en evolución, detrás del cual se encuentra también el desarrollo de una espiritualidad nueva muy personal y una verdadera experiencia mística. Esta integración de su trabajo científico y la visión evolutiva del mundo en su espiritualidad puede verse como una consecuencia de la espiritualidad ignaciana de encontrar a Dios en todas cosas y de la contemplación para alcanzar amor de los Ejercicios donde se pide ver a Dios presente y actuando en el mundo. Para Teilhard ese mundo es el mundo conocido por la ciencia y proyectado hacia el futuro por el trabajo humano.

**Textos claves**

El desarrollo de la espiritualidad de Teilhard puede seguirse a través de los distintos textos de sus muchos ensayos que van desde el primer escrito durante su participación en la primera guerra mundial al último unos meses antes de su muerte. Las líneas fundamentales están ya presentes en el primer escrito, pero no se desarrollarán con toda claridad hasta el último y definitivo. Podemos seleccionar como textos claves en orden cronológico los siguientes: La vida cósmica (*La vie cosmique*, 1916), Mi universo (*Mon universe*, 1918), La Misa sobre el mundo (*La Messe sur le Monde*, 1923), El medio divino (*Le Milieu Divin*, 1927), Cómo yo creo (*Comment je crois*, 1934), El fenómeno humano (*Le Phénomène Humain*, 1947), El corazón de la materia (*Le coeur de la matiere*, 1950), Lo crístico (*Le Christique*, 1955). Estos textos claves nos servirán para establecer las líneas generales de la espiritualidad de Teilhard y el papel que en ellas juega la visión científica del mundo.

**Hijo de la tierra e hijo del cielo**

Teilhard repite a menudo que se siente al mismo tiempo un “hijo de la Tierra” (la Tierra, el Mundo y el Universo aparecen siempre en sus escritos en mayúsculas) y un “hijo del Cielo”. Así afirma: “Yo amo apasionadamente al Mundo, pero yo amo con el mismo apasionamiento al Dios que se expresa a sí mismo en Cristo”. La base de su espiritualidad está, por lo tanto, en la síntesis de estos dos amores que se realiza en el Cristo-Universal en donde se unen los dos y cuyo sentido veremos más adelante. Estos dos polos están siempre presentes en su vida y los intenta sintetizar. Los dos procesos para realizar esta síntesis son “Cristificar el Universo y Universalizar a Cristo”. Por un lado, el universo necesita de Cristo para llegar a su última perfección. Sin Cristo el universo está sin cabeza, le

falta la pieza clave que culmine y aguante todo el edificio. Por otro lado, Cristo solo puede entenderse del todo como, precisamente, el Alfa y el Omega del Universo. Es decir, Cristo está como creador y a través de su Encarnación como fin último o Punto Omega al que tiende el universo y hacia el que el universo es atraído para su culminación. Para él Cristo encarnado no puede entenderse separado del universo material en el que se ha hecho presente.

### **El papel de la ciencia**

Teilhard es consciente del papel que tiene en el mundo moderno la ciencia y la tecnología como las dos grandes fuerzas que mueven hoy el progreso humano. También considera la tecnología incluida en la ciencia que él interpreta en un sentido amplio, lo que hoy se denomina la “tecnociencia”. Así ha de entenderse, por ejemplo, cuando habla de la ciencia en “Sobre el valor religioso de la investigación” (*Sur la valeur religieuse de la recherche*, 1947). De esta forma en el mundo moderno la ciencia es, según él, el gran asunto del mundo (*Grande Affaire du Monde*), y constituye “una función humana tan vital como la nutrición y la reproducción” (esto hay que entenderlo dentro de su visión evolutiva del mundo). Para Teilhard la evolución cósmica que se prolonga en la biológica sobre la tierra tiene su continuación en la evolución humana. Al nivel humano, es decir, de la “Noosfera” (término que Teilhard usa para referirse a la capa consciente y pensante de la Tierra), el trabajo científico ocupa la punta de la evolución. Es a través de la ciencia como hoy progresa la evolución humana. Vista la ciencia desde esta perspectiva y teniendo en cuenta que la evolución va hacia el Punto Omega, que Teilhard ha identificado con el Cristo de la fe, puede afirmar en “La ciencia y Cristo” (*Science et Christ*, 1921), que “no hay un alimento natural más poderoso para la vida religiosa que el contacto con las verdades científicas bien comprendidas”. Es decir, la ciencia misma es un factor importante en la vida religiosa, porque nos muestra el camino de búsqueda de los hombres para comprender el universo. Al progresar éste en la dirección de su convergencia en Cristo es, en realidad, aunque inconscientemente, ya una búsqueda de Cristo.

En un paso más adelante Teilhard afirma: “La investigación científica es una forma de adoración; en ella se esconde y opera alrededor nuestro el poder creador de Dios”. Este carácter de adoración de la ciencia nace de ver como la ciencia nos va descubriendo la naturaleza del universo y la dinámica de su evolución que tiene como fin último su perfección última por su unión en el divino Punto Omega que es el Cristo Cósmico. Desde el punto de la ciencia como trabajo de los hombres, Teilhard la ve como el esfuerzo común de la humanidad que consciente o inconscientemente la va llevando hacia su fin último. De esta manera puede afirmar que en la ciencia se elabora “la sola mística humanocristiana que puede hacer en el futuro una unanimidad humana”. El esfuerzo común de la ciencia es parte del movimiento que va llevando a la humanidad hacia su unificación, a través del proceso que Teilhard llama de socialización. Ese proceso es para Teilhard convergente y terminará en la unión en el Punto Omega. Así para él, el trabajo científico en sí mismo tiene un valor religioso.

### **Líneas maestras**

En su ensayo “Cómo yo creo” en el que trata de formular las líneas generales de su pensamiento y que podemos interpretar también como de su espiritualidad, Teilhard pone al principio como síntesis las siguientes líneas: “Yo creo que el universo es una evolución. Yo creo que la evolución va hacia el Espíritu. Yo creo que el Espíritu se realiza en lo Personal. Yo creo que lo Personal supremo es el Cristo Universal”. En estas cuatro líneas está resumido todo su pensamiento. Las presenta como una fe, y así empiezan todas con “yo creo”. Comienza con la visión evolutiva del universo que la ciencia ha descubierto, desde el big-bang a la vida inteligente sobre la tierra. Evolución que continúa hoy a nivel de la humanidad, preferentemente en el trabajo científico. La evolución descubre la dirección de lo simple a lo complejo, pero en ella se lleva a cabo también la de la materia al espíritu. A mayor complejidad, mayor conciencia y mayor presencia del espíritu. El espíritu tiene su culminación en lo personal; por eso el Punto Omega hacia el que la evolución progresa debe tener una dimensión personal. Ese personal y supremo culmen de toda la evolución es el Cristo Universal. Pero no es solo el punto hacia el que progresa el universo, sino que su poder atractivo está operando en la evolución cósmica desde el principio hasta el final, y es, por lo tanto, el Alfa y el Omega.

### **Materia y espíritu**

La ciencia muestra que el universo ha evolucionado en la línea de un incremento en complejidad desde las partículas elementales aisladas después del big-bang a los átomos y compuestos físicos y químicos más complejos, a la de los seres vivos, y finalmente al hombre donde aparece la autoconciencia. Teilhard rechaza todo dualismo materia-espíritu y presenta un concepto unificado de materia que incluye en sí misma la "dimensión espiritual". Esta dimensión está relacionada con la "complejidad". A mayor complejidad corresponde un nivel más alto en la dimensión espiritual.

El materialismo busca entender al hombre solo desde la materia, reduciendo al hombre a un objeto material que puede ser explicado totalmente desde sus componentes materiales. Teilhard sigue el camino contrario; busca entender la materia desde el hecho de la presencia de la consciencia en el ser material que es el hombre. Si el hombre es un ser material autoconsciente, esta cualidad de la consciencia tiene que estar de alguna manera también presente en toda la materia.

Esto le lleva a proponer la idea de que en la materia hay un "interior" además de un "exterior". El interior de la materia está ligado a la complejidad, de forma que al aumentar ésta, aumenta también su grado de interioridad. La complejidad, a su vez, está relacionada con la consciencia y la dimensión espiritual. El incremento en complejidad en la evolución se identifica con una mayor dimensión espiritual. A este doble carácter de la materia (interior y exterior) corresponden también dos tipos de energía: una energía "tangencial", que corresponde a la energía física con la que las cosas interactúan unas con otras a su mismo nivel y otra energía "radial" o "espiritual", que es responsable de la convergencia de la evolución de la materia en la línea de una mayor complejidad y una mayor consciencia, es decir, en la dirección del espíritu. Esta energía a nivel humano se identifica con el "amor" que une manteniendo las identidades. Así el camino de la evolución es finalmente el camino del amor. Para Teilhard estos dos tipos de energía son en realidad los dos componentes de una sola energía fundamental que incluye ambas. Esta energía conduce la evolución cósmica de una multiplicidad aislada a una creciente unidad compleja, siguiendo el camino que va de la materia al espíritu y del espíritu por el amor al Punto Omega que es el Cristo Total. Por eso puede dirigirse poéticamente a la materia diciendo: "Yo te saludo, Medio Divino, cargado de Potencia creadora, Océano agitado por el Espíritu, Arcilla amasada y animada por el Verbo encarnado (La potencia espiritual de la materia, *La puissance spirituelle de la Matière*, 1919).

### **El Cristo cósmico**

Según Teilhard la evolución debe converger en el Punto Omega, que debe ser trascendente y personal y que se identifica con el Dios de la fe religiosa. El Dios trascendente que se ha formulado tradicionalmente como "el Dios en lo Alto" es también "el Dios en Adelante", es decir, el centro hacia el que tiende toda la evolución. Por otro lado, la fe cristiana nos dice que ese Punto Omega es Cristo por su encarnación y resurrección. Cristo es así el centro cósmico de la creación. Si el universo es convergente y Cristo ocupa la función de Centro-Omega, para Teilhard la cosmogénesis se convierte en una Cristogénesis. Toda la evolución es, por lo tanto, un proceso por el cual se va construyendo el cuerpo del Cristo Cósmico o Total como ya aparece en su primer escrito "La vida cósmica".

Por lo tanto, no se puede pensar en el universo sin su centro en Cristo, ni en Cristo sin formar el centro del universo. Su acción cósmica es la que hace converger todo hacia sí mismo y de esta manera llevar todo el proceso evolutivo a su consumación.

### **El Cristo universal**

Otra formulación de Teilhard es la del "Cristo Universal". En su ensayo "Una nota sobre el Cristo Universal" (*Note sur le Christ universal*, 1920) lo define de la siguiente forma:

"Yo entiendo por Cristo Universal, el Cristo centro orgánico del universo entero. Centro orgánico, es decir, del que dependen físicamente todos los desarrollos del universo entero... no solo de la tierra y la humanidad, más de Sirio y Andrómeda y todas las realidades de las que dependemos físicamente; ... no solo los esfuerzos morales y religiosos, sino todo crecimiento del cuerpo y el espíritu. Este Cristo

Universal es el que nos presentan los evangelios, en especial S. Pablo y S. Juan. Aquel del que han vivido los grandes místicos”.

Aquí Teilhard se remonta a la teología de S. Pablo y S. Juan y de los grandes místicos, aunque formulada de otra manera de acuerdo con la visión científica del mundo.

### **La divinización de las actividades y las pasividades**

Desde su visión Cristocéntrica del universo y el hombre, Teilhard reformula la ascética cristiana en su obra “El medio divino” como un proceso de divinización de las actividades y las pasividades. En esta formulación hay que superar el esquema tradicional de la buena intención en la que los fines terrestres en sí no valen nada, sino solo como ocasión de medios a un fin sobrenatural.

El esfuerzo hay que considerarlo ahora como cooperación a la realización del Mundo en Cristo. Por lo tanto, las obras mismas tienen un valor en sí mismas como parte de la evolución del mundo hacia su culminación en Cristo. En virtud de la Encarnación por la que Dios entra en la evolución del universo y ocupa el lugar del centro hacia el que todo tiende, nada es profano. Todas las acciones son partes de la construcción del Cuerpo de Cristo. Pero la acción implica también el desprendimiento de lo que nos estorba o impide ese proceso. Esto justifica la necesidad también del ascetismo.

Las pasividades, es decir todo lo negativo que nos sucede, forman la mitad de la existencia humana. Las pasividades de disminución que nos afectan pueden ser externas o internas. Ellas forman parte también del proceso de la evolución humana hacia la formación del Cuerpo de Cristo. Para Teilhard lo que parece vacío y pluralidad es en realidad instrumento de plenitud y unidad. En la vida hay un tiempo de crecer y un tiempo de disminuir. Los dos colaboran a la construcción del Cristo Total. Hay una comunión por la acción y otra por la disminución. En la segunda en lugar de actuar nosotros, es Dios el que actúa en nosotros.

### **El Medio Divino y la Diafanía de Dios**

El “Medio Divino” es un concepto clave en el pensamiento y la espiritualidad de Teilhard. Es el título de la obra en la que explica más extensamente la naturaleza de su espiritualidad. Lo que Teilhard entiende con este término es difícil de reducir a una definición, ya que en último término está apuntando a una experiencia mística. Algo que se acerca a una definición es su afirmación de que se trata de un “Centro en el que se unen y tocan todos los elementos del Universo”. En su consideración, el Medio Divino aparece como una consecuencia que para él tiene la Encarnación en el mundo material. Así puede afirmar que en un mundo animado por la Encarnación, el Medio Divino se nos descubre como una modificación del ser profundo de las cosas que las hace transparentes a la presencia de Dios. Por ella el mundo aparece bañado por una luz interna que le intensifica el relieve, la estructura y las profundidades. El medio divino es el universo tal como es conocido por la ciencia pero que se descubre como profundamente transformado por la presencia de Cristo en él.

Otro concepto clave para Teilhard en la misma línea que el Medio Divino es la “Diafanía de Dios”. La Diafanía de Dios en el Universo se produce por la síntesis en Jesús de todos los elementos del mundo por su Encarnación. Es difícil distinguir claramente entre Medio Divino y Diafanía de Dios en el mundo. En realidad, deben entenderse como dos formulaciones o maneras de expresar una misma realidad. Teilhard expresa esto diciendo que el Medio Divino se nos manifiesta como una “incandescencia” de las capas interiores del ser por la que todo queda penetrado de la presencia de Cristo. Esta incandescencia para Teilhard es resultado de la Diafanía de Dios. Así, la presencia del Medio Divino y la Diafanía de Dios están presentes por todas partes en torno nuestro, solo hace falta que lo veamos. Por eso Teilhard termina su reflexión sobre estos dos conceptos con la súplica: “Señor haz que vea” (Domine, fac ut videam). Para Teilhard vivir conscientes del Medio Divino y la Diafanía de Dios en el mundo tiene consecuencias prácticas. Es un camino que se lleva a cabo por la pureza, la fe y la fidelidad. Respecto a la relación entre las personas, el objetivo es la comunión en la caridad en la que todos formamos un único cuerpo.

### La Misa sobre el Mundo

En esta larga oración compuesta en 1923 encontramos el aspecto eucarístico de la espiritualidad de Teilhard. La ocasión es encontrarse “en las estepas de Asia” sin posibilidad de celebrar la Eucaristía y ofrece “sobre el altar de la Tierra entera el trabajo y el dolor del Mundo”. Así el Mundo es ahora la Hostia total que se transforma en cada celebración eucarística en el Cuerpo y Sangre de Cristo. Desde este punto de vista, esta oración puede considerarse como un resumen de toda su espiritualidad, considerada ahora desde el punto de vista de un mundo transformado por la consagración eucarística. Podemos resumir esta larga oración en sus cuatro momentos claves.

*Ofrenda:* Recibe, Señor, esta Hostia total que la Creación transformada por vuestra atracción te ofrece en la nueva aurora. Este pan, nuestro esfuerzo. Este vino, nuestro dolor no es todavía más que bebida disolvente. Pero en el fondo de esta masa inerte has puesto un irresistible y santificante deseo que nos hace gritar “Señor, haznos uno”.

*Consagración:* El Fuego, una vez más ha penetrado la Tierra. El Universo, hostia inmensa se ha convertido en Carne. Toda la materia está desde ahora encarnada, Dios mío, por vuestra encarnación.

*Comunión:* Yo extenderé la mano hacia el pan ardiente que me presentas. Señor Jesús, yo acepto ser poseído por ti. Cómo rehusaré este cáliz, Señor, cuando por el pan ha entrado en mi la pasión por unirme a ti más lejos de la vida, a través de la muerte.

*Oración:* Maestro, por fin, a través de todos los poderes de la Tierra, Te reconozco como mi soberano y me entrego a Ti. Cristo glorioso, influencia difusa en el seno de la Materia y Centro deslumbrador donde se unen las fibras sin número de lo Múltiple. Es a Ti a quien mi ser llama con un deseo tan grande como el Universo.

En esta oración Teilhard vuelve a insistir en las mismas ideas que ya hemos visto, pero enfocadas ahora desde el punto de vista de la consagración eucarística. El mundo entero es consagrado y en la comunión se participa de él, por lo que es ya la carne de Cristo. El mundo material es por lo tanto para Teilhard también parte del Cristo Total que lo abarca todo.

### Lo Crístico

El último ensayo escrito antes de su muerte, “Lo crístico”, representa una última versión de su visión sobre el Mundo y Cristo. Es una síntesis entre la *convergencia cósmica* y la *emergencia crística*. Une así la visión desde abajo con la visión desde arriba.

Por un lado, la ciencia ha descubierto la evolución cósmica en la dirección de Complejidad-Conciencia de dimensiones planetarias, que continúa a nivel humano y debe ser convergente. Esa convergencia debe de acabar en una última unión de todo a través del espíritu humano en algo que se proyecta hacia el futuro como un Punto Omega. La fe cristiana descubre la inserción de Cristo en el proceso de la evolución por la encarnación que se expande por su resurrección para integrar en un solo cuerpo toda la humanidad. Así el Punto Omega visionado a partir de la ciencia se identifica finalmente con el Cristo de la fe. La visión desde debajo de la ciencia se completa con la visión desde arriba de la fe. El universo y Cristo se completan y conjugan en un universo *cristificado* y un Cristo *universalizado*.

Se realiza así la consumación del Universo por Cristo y la de Cristo por el Universo. Con un Universo cristificado o un Cristo universalizado aparece un super-medio evolutivo, el Medio Divino. Vuelve así Teilhard a la intuición de los primeros escritos en los que desarrolló el concepto del Medio Divino. Lo *Crístico* es la unión y síntesis de las exigencias cósmicas de un Verbo encarnado y las potencialidades de un Universo convergente.

### Teilhard místico

Las notas de sus Ejercicios Espirituales (Notes de retraites, 1919-1954), nos permiten constatar cómo estas ideas, son también las constantes que año tras año forman el núcleo de su oración y meditación. En estas notas encontramos que su visión de Cristo y del mundo no es solo un pensamiento teórico para presentarlo a los demás, sino el motor y centro de toda su vida espiritual. Año tras año sus Ejercicios se centran en las mismas ideas que relacionan a Cristo con el mundo. El Cristo-Omega aparece ya en sus notas de 1922 y se repite en todos los demás años. En 1940 aparece

el término “omegalizar” para expresar la unión del universo con el Cristo total, y al año siguiente presenta las dos perspectivas, que a partir de esa fecha se convierten en el resumen de su actividad: “universalizar a Cristo y Cristificar el universo”. Toda su vida la concibe Teilhard como una fidelidad al Cristo-Omega. Finalmente, en 1950 expresa que en su vida no debe entrar nada que no sea “Cristificable”, es decir, hecho parte de Cristo y muestra su preocupación por “acabar bien, es decir, en plena confesión y en plena fe al Cosmos y al Cristo-Omega. Terminar bien, es decir, haber tenido tiempo y ocasión de formular mi mensaje esencial, la esencia de mi mensaje”. En el último día de sus últimos ejercicios en 1954 resume toda su visión con una sola palabra “Pan-Cristismo” que quiere decir “todo en Cristo”.

La espiritualidad de Teilhard, por lo tanto, no es solo el resultado de una reflexión teológica sobre la visión del mundo que presenta hoy la ciencia, sino sobre todo el fruto de una experiencia mística basada en la oración, en la que la presencia y acción de Cristo llenan el universo evolutivo que le ha presentado la ciencia. A la base está la visión que la ciencia ha ido desarrollando primero de la evolución de la vida sobre la tierra y de la tierra misma y finalmente de la evolución del universo entero a partir del estado inicial del big-bang, desde las partículas elementales a la vida inteligente. Sobre esa visión del mundo se proyecta la fe en la encarnación en la que Dios mismo en Cristo se hace presente en ese universo que ha creado precisamente de esa forma evolutiva como su inicio creador y su fin último. Para Teilhard, por lo tanto, ni Cristo puede concebirse separado del universo, ni el universo separado de Cristo. Teilhard vivió con pasión esta presencia y acción de Cristo en el mundo y se esforzó por comunicarla desde su trabajo científico y sus reflexiones teológicas, de todas las formas posibles, a pesar de todos los obstáculos e incomprensiones que encontró. El carácter cristocéntrico de la espiritualidad de Teilhard está expresada en la oración al final de su ensayo autobiográfico, “El corazón de la Materia” (*Le coeur de la matiere*, 1950) que termina de esta manera:

“Dios que para presentarte a nuestra adoración como *evolucionador y evolutivo* eres desde ahora el único que puede satisfacernos, líbranos por fin de todas las nubes que todavía te ocultan, tanto de los prejuicios hostiles como de las falsas creencias. Y que por tu Diafanía e Incendio a la vez, surja vuestra universal Presencia. ¡Oh Cristo siempre más grande !”

---:---

## **Bibliographía**

Crespy, P. (1961). *La pensée théologique de Teilhard de Chardin*, Paris: Éditions Universitaires.

Cuénot, C. (1958), *Pierre Teilhard de Chardin, les grandes étapes de son évolution*. Paris: Librairie Plon.

De Lubac, H. (1962), *La pensée religieuse du Père Pierre Teilhard de Chardin*. Paris: Aubier.

D’Ouinca, R. (1970). *Un prophète en procès : Teilhard de Chardin et l’avenir de la pensée chrétienne*. Paris : Aubier

Héronnière, E. de la (2003). *Teilhard de Chardin, une mystique de la traversée*. Paris: Albin Michel.

King, T. M. (1988). *The Way of the Christian Mystics: Teilhard de Chardin*. Wilmington: Michael Glazier.

- Martelet, G. (2005), *Teilhard de Chardin, prophète d'un Christ toujours plus grande*. Bruselas: Lessius.
- Martin, M.G. (1968), *The Spirituality of Teilhard de Chardin*. New York : Newman Press.
- Mooney, C. F. (1968). *Teilhard de Chardin and the Mystery of Christ*. Garden City, N.Y. : Doubleday-Image,
- Rideau, E. (1965). *La pensée du Père Teilhard de Chardin*. Paris : Éditions du Seuil.
- Teilhard de Chardin, P. *Oeuvres* ; Vol. 1 – 13, (1955-1976). Paris: Éditions du Seuil.
- Teilhard de Chardin, P. *Notes de retraites, 1919-1954* (2003). Paris: Éditions du Seuil
- Udías, A. (2009) *Christogenesis : The Development of Teilhard's Cosmic Christology*. Teilhard Studies No. 59. New York : American Teilhard Association.